Lettre de Los Angeles

Autor(en): **Miller, Hélène-F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lettre de Los Angeles

Sur les bords de la mer jolie...
de Cannes au Cap et de Seattle à Sydney

Guère plus de quarante kilos, une énergie parfaitement contrôlée, une sihouette juvénile, les cheveux courts et bouclés, la voix gutturale... voici Miss Margit Fellegi, dessinatrice d'une fabrique de costumes de bain mondialement connue, Cole of California. Bien que son domaine d'activité et sa manière de travailler soient absolument différents de ceux des dessinateurs de robes, Miss Fellegi a suivi une voie très semblable à celle de plusieurs créateurs californiens connus dont nous avons parlé précédemment dans ces colonnes. Car c'est sur les planches qu'elle a appris son métier.

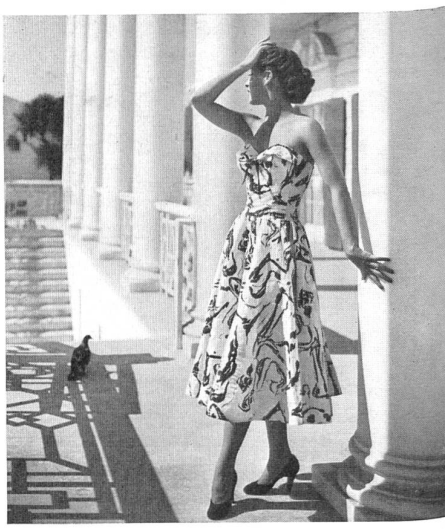
Avant sa dixième année déjà, elle avait commencé sa carrière comme danseuse et était entrée à l'académie des Beaux-Arts de Chicago pour y étudier le dessin.

Son succès sur scène fut rapide, elle parcourut tout le pays en tournées et elle eut très tôt besoin de costumes nouveaux et neufs, ce qui l'engagea à en dessiner, d'abord pour elle-même, puis à l'intention d'amis et plus tard pour des spectacles entiers. Enfin — chapitre presque obligé de tout conte de fées moderne — elle fut appelée à Hollywood pour y créer les costumes et les décors des premiers films en technicolor.

Mais elle découvrit bientôt que tout ce qui brille ne fait pas le bonheur et, les lenteurs et les tergiversations habituelles de la production cinématographique ne convenant pas à son tempérament expéditif, elle renonca à cette activité pour ouvrir un salon de couture pour une clientèle étendue, mais d'exigences exclusives. Là aussi, comme ailleurs, elle rencontra le succès. Ayant fait entre temps la connaissance de Fred Cole, elle accepta les offres de celui-ci, qui lui ouvraient des perspectives inattendues dans la création, lui donnaient la possibilité d'aborder de nouveaux problèmes et de se lancer dans des voies inexplorées pour réaliser plus grand et mieux. Le résultat fut une association qui dure depuis dix-neuf ans avec Cole of California, et un flot de nouveautés, dans la mode sportive, qui se renouvelle d'année en année.

Toutefois, l'activité créatrice de Margit Fellegi déborda rapidement du domaine des costumes de bain dans celui des costumes sportifs, des accessoires qui vont avec ceux-ci et même des robes du soir. Néanmoins, c'est à sa première activité, la création de costumes de bain, qu'elle doit sa plus grande réussite. Comme elle nous l'a clairement expliqué, un costume de bain qui doit supporter plus d'efforts qu'une robe, doit être par conséquent « construit » avec beaucoup plus de soin, ce qui ne semble pas aussi évident à chacun. Il ne suffit donc pas à Miss Fellegi d'utiliser des tissus sensationnels, il faut aussi qu'elle connaisse leurs qualités d'usage, leur degré de solidité au soleil et à l'eau, leur tendance à tirer dans un sens ou l'autre, la manière dont ils doivent être cousus et mis en œuvre pour résister aux efforts les plus durs et pour embellir vraiment celles qui les porteront.

Ses méthodes de production sont réellement uniques. Elle choisit ses tissus deux ou trois ans d'avance, étudie de nouveaux filés, expérimente de nouvelles combinaisons. Dans la piscine mise à sa disposition, elle travaille sur des mannequins soigneusement choisis, généralement deux, dont la silhouette n'est pas parfaite. Ces collaboratrices doivent être passives, pour obéir entièrement à ses suggestions sans modifier en rien ses créations en y ajoutant quelque chose de leur propre personnalité. Elle



met alors au point ses costumes de bain, les adapte aux exigences de la natation, puis les étire et leur fait subir toutes sortes de petites violences qui devraient normalement les mettre en pièces, mais ils y résistent.

Ayant débuté comme danseuse, miss Fellegi a le sens du mouvement, de sorte que ses créations sont toujours confortables. Pour la vedette Esther Williams, que l'on voit très souvent, sur l'écran, entrer dans une piscine ou en sortir, elle a dessiné un modèle très flatteur, agréable pour la natation et pas trop dénudé, car elle pense que les costumes de bain trop audacieux mettent les hommes mal à l'aise et sont souvent peu flatteurs pour celles qui les portent.

Parmi les cent soixante-quinze modèles qu'elle crée chaque saison, Miss Fellegi prévoit toujours un groupe devant être réalisé au moyen de tissus suisses. Ces trois dernières années, elle a utilisé des nouveautés très attrayantes de Stoffel : tissus gaufrés, avec impressions métalliques et laquées qui donnent de la vie au tissu et captivent les regards. Comme Miss Fellegi le fait remarquer, bien des créateurs de mode ont un large domaine d'activité, mais le dessinateur de costumes de bain n'a, en revanche, qu'un champ d'action restreint, ce qui exige d'autant plus d'imagination ; en effet, nombreuses sont les femmes qui désirent un costume de bain haut en couleurs ou présentant des effets assez variés et nouveaux pour s'imposer aux regards. Pour un petit groupe de femmes qui tiennent à la qualité, Miss Fellegi donne une orientation très intéressante à sa collection de modèles en imprimés suisses. On peut s'en rendre compte par son modèle « Striptease by the Seashore » (ou si l'on veut « Déshabille-toi sur la plage »), costume ajusté pouvant se porter avec une jupe assortie. L'an dernier, ces ensembles comportaient un boléro, ce qui permettait de les porter non seulement sur la plage, mais aussi au restaurant, tout en augmentant leur élégance sans les rendre plus encombrants ou moins faciles à emporter dans une valise.

A côté de sa carrière de créatrice et de lanceuse d'idées, Miss Fellegi trouve du temps pour exercer d'autres activités. La plus importante est d'être la femme du fameux écrivain hongrois Aladar Laszlo et la mère de quatre enfants, ce qui donne certainement assez d'occupation pour remplir la vie de n'importe qui !

Hélène-F. Miller

All models are designed by Margit Fellegi for

Cole of California.

All fabrics are from *Stoffel & Co., Saint-Gall*

Photos Victor H. Tampone, Los Angeles